

**REVUE DE PRESSE de la MIG (Groupement laitier belge), membre EMB**  
**MANIFESTATION SYMBOLIQUE 10/7/12, « LAC DE LAIT » AU PARLEMENT EUROPEEN**



Photos - © X. Delwarte

## Un lac de lait devant le Parlement européen

<http://www.lalibre.be/actu/belgique/article/748989/un-lac-de-lait-devant-le-parlement-europeen.html>

Images du lac de lait : <http://galeries.lalibre.be/album/belgique/lacdelait/>

Mis en ligne le 10/07/2012 – LA LIBRE

### **Le prix du lait est aujourd'hui au même niveau qu'en 1980, alors que les coûts de production ont, eux, largement augmenté.**

Plusieurs dizaines de producteurs de lait membres de l'European Milk Board (EMB), accompagnés d'un impressionnant cortège d'une quinzaine de tracteurs, se sont rassemblés mardi matin devant le Parlement européen, place du Luxembourg à Bruxelles. Ils dénoncent une situation intenable dans le secteur, en raison de la surproduction qui continue à tirer le prix du lait à la baisse. "Les excédents du marché font chuter les prix au plus bas, la survie des exploitations ne peut plus être assurée", déplore le président de l'EMB, Romuald Schaber. "Vingt-cinq cents le litre alors que la production est de 40-45 centimes, la situation est intenable."

Les producteurs réclament principalement la mise en oeuvre de deux mesures concrètes: un programme de réduction volontaire des volumes accompagné d'indemnités pour les producteurs et la mise en place d'une agence de surveillance rassemblant les différents acteurs du secteur afin d'assurer une régulation du marché. "Le coût d'un tel programme est relativement limité", assure l'EMB. "Pour réduire la production de l'UE de 2%, seuls 450 millions d'euros seraient nécessaires. Le prix de la production pourrait ainsi être maintenu à un niveau supérieur à 30 centimes/kg."

Le prix du lait est aujourd'hui au même niveau qu'en 1980, alors que les coûts de production ont, eux, largement augmenté, résume Erwin Schöpges de l'EMB. "Les parlementaires européens doivent prendre des décisions immédiatement", assène-t-il.

Pour symboliser la surproduction actuelle qui affecte les marchés européens, les producteurs ont déversé un "lac" de lait sur la place du Luxembourg.

### **José Bové: le "paquet lait" européen est un assassinat des producteurs**



Photos - © X. Delwarte

Le "paquet lait", adopté en février dernier par le parlement européen et censé permettre l'adaptation du secteur à la sortie des quotas en 2015, enfonce encore plus les agriculteurs et les empêche de vivre de la production de leur ferme, a déploré mardi le député européen français José Bové, en marge de la manifestation organisée à Bruxelles par l'European Milk Board (EMB). "Les producteurs de lait ont été victimes d'un assassinat avec le vote du paquet lait", a déclaré José Bové en face du parlement européen. "Aucune négociation de ce paquet n'est prévue, c'est une honte pour l'agriculture européenne. Et un deuxième assassinat se profile avec les discussions sur la politique agricole commune (PAC) qui sera mise en oeuvre après 2013. Les aides iront en premier lieu aux grands industriels."

M. Bové, vice-président de la commission parlementaire Agriculture et Commerce international, ne croit pas que la réglementation introduite par le paquet lait peut renforcer le pouvoir de négociation des éleveurs, puisqu'elle n'est accompagnée d'aucune formule pour garantir un niveau de prix suffisant. Isabelle Durant (Ecolo), vice-présidente du parlement européen et qui a également voté contre le paquet, a réclamé une "adaptation de l'offre et de la demande pour éviter le pourrissement de la situation auquel mène le paquet lait".



Photos - © X. Delwarte

Le député européen Marc Tarabella (PS), qui a quant à lui voté en faveur du paquet, ce qui lui a valu quelques quolibets des producteurs présents au rassemblement, a assuré soutenir les propositions de l'EMB. "L'autorité publique doit être le gendarme des marchés, confier la régulation au secteur privé ne fonctionne pas", a-t-il souligné.

L'European Milk Board s'est réjoui que sa proposition de réduction volontaire des volumes de production soit discutée au sein de la commission agricole. "C'est la conséquence positive de l'action d'aujourd'hui (mardi, NDLR)", a déclaré le président de la confédération, Romuald Schaber, en référence aux quelque 5.000 litres de lait qui ont été déversés devant le parlement européen. "Ce mardi, il s'agissait de la dernière action symbolique", a renchéri Erwin Schöpges de l'EMB. "Nous reviendrons pour des actions nettement plus dures le 19 septembre si la situation n'évolue pas immédiatement."

---

## Mécontents, les producteurs de lait manifestent dans les rues de Bruxelles

[REGIONS](#) | Mis à jour le mardi 10 juillet 2012 à 12h22



## En bref : Des milliers de litres de lait déversés devant le Parlement européen



### Portrait d'un producteur de lait en colère



### En direct de Bruxelles avec Th. Rorive

Plusieurs dizaines de producteurs de lait membres de l'European Milk Board (EMB), accompagnés d'un impressionnant cortège d'une quinzaine de tracteurs, se sont rassemblés mardi matin devant le Parlement européen, place du Luxembourg à Bruxelles. Ils dénoncent une situation intenable dans le secteur, en raison de la surproduction qui continue à tirer le prix du lait à la baisse.

Sur le fond, les producteurs de lait pointent le fait qu'il devient de plus en plus difficile pour eux – voire impossible – de gagner leur vie alors que le prix payé par les laiteries ne fait que chuter. L'offre est devenue supérieure à la demande et les prix se négocient autour des 26 cents alors que le lait coûte aux producteurs près de 40 cents.

"On touche aujourd'hui 24 cents alors qu'on touchait déjà ce prix-là il y a 30 ans," déclare Guy Francq qui tient une exploitation à Deux Acre (près de Lessines en Hainaut). *Imaginez-vous salarié aujourd'hui avec un traitement d'il y a 30 ans. Qu'est-ce que vous faites ?*"

"Les excédents du marché font chuter les prix au plus bas, la survie des exploitations ne peut plus être assurée", déplore le président de l'EMB, Romuald Schaber. *"Vingt-cinq cents le litre alors que la production est de 40-45 centimes, la situation est intenable."*



Photos - © X. Delwarte

Les producteurs réclament principalement la mise en oeuvre de deux mesures concrètes: un programme de réduction volontaire des volumes accompagné d'indemnités pour les producteurs et la mise en place d'une agence de surveillance rassemblant les différents acteurs du secteur afin d'assurer une régulation du marché. *"Le coût d'un tel programme est relativement limité", assure l'EMB. "Pour réduire la production de l'UE de 2%, seuls 450 millions d'euros seraient nécessaires. Le prix de la production pourrait ainsi être maintenu à un niveau supérieur à 30 centimes/kg."*

Le prix du lait est aujourd'hui au même niveau qu'en 1980, alors que les coûts de production ont, eux, largement augmenté, résume Erwin Schöpges de l'EMB. *"Les parlementaires européens doivent prendre des décisions immédiatement", assène-t-il. En trois décennies, pratiquement tout a augmenté (mazout, électricité, alimentation pour bétail) sauf le prix de vente. Des augmentations qui atteignent parfois les 25 à 30%. Sans parler de l'engrais. Il coûte aujourd'hui trois fois plus cher qu'il y a quatre ans par exemple. "On ne demande pas à être super riche, ajoute Guy Francq, mais au moins qu'il y ait de l'équité dans notre métier. Que l'agriculteur puisse encore subvenir à ses besoins, qu'il puisse encore faire vivre sa famille et que ce ne soit pas la bérézina pour tout le monde, comme c'est pour le moment."*

Pour symboliser la surproduction actuelle qui affecte les marchés européens, les producteurs ont déversé un "lac" de lait sur la place du Luxembourg.

Les fermiers iront demander une solution de régulation pour remplacer les quotas laitiers amenés à disparaître en avril 2015. Sans quoi, disent-ils, le nombre d'exploitations ira encore en diminuant. En 20 ans, 12 000 fermiers ont déjà mis cessé leurs activités.

### **Manu Delporte avec Belga**

**Lien vers 3 vidéos de la RTBF dont l'interview RTBF en direct de Erwin Schoppes et le reportage chez Eric Wyngaert.**

[http://www.rtbf.be/info/regions/detail\\_mecontents-les-producteurs-de-lait-manifestent-dans-les-rues-de-bruxelles?id=7802248](http://www.rtbf.be/info/regions/detail_mecontents-les-producteurs-de-lait-manifestent-dans-les-rues-de-bruxelles?id=7802248)

---

## **La goutte de lait néozélandaise fait déborder nos producteurs**

**(RTL Info, interview vidéo de E. Schoppes et E. Wyngaert)**

***Cette nouvelle goutte de trop, elle provient de Nouvelle-Zélande. Le marché mondial est inondé par leur lait, au grand dam de nos producteurs qui se serraient déjà la ceinture. Dès 11h, on a pu assister à une scène maintes fois répétée par les producteurs laitiers belges, pourtant bons élèves européens mais pas récompensés pour leur respect des quotas: le déversement du lait sous les fenêtres du parlement européen.***

10 Juillet 2012 12h27

Plusieurs dizaines de producteurs de lait membres de l'European Milk Board (EMB), accompagnés d'un impressionnant cortège d'une quinzaine de tracteurs, se sont rassemblés mardi matin devant le Parlement européen, place du Luxembourg à Bruxelles. Ils dénoncent une situation intenable dans le secteur, en raison de la surproduction qui continue à tirer le prix du lait à la baisse.

*"Les excédents du marché font chuter les prix au plus bas, la survie des exploitations ne peut plus être assurée", déplore le président de l'EMB, Romuald Schaber. "Vingt-cinq cents le litre alors que la production est de 40-45 centimes, la situation est intenable."*

## Réduire les volumes de lait et réguler le marché

Les producteurs réclament principalement la mise en oeuvre de deux mesures concrètes: un programme de réduction volontaire des volumes accompagné d'indemnités pour les producteurs et la mise en place d'une agence de surveillance rassemblant les différents acteurs du secteur afin d'assurer une régulation du marché. *"Le coût d'un tel programme est relativement limité", assure l'EMB. "Pour réduire la production de l'UE de 2%, seuls 450 millions d'euros seraient nécessaires. Le prix de la production pourrait ainsi être maintenu à un niveau supérieur à 30 centimes/kg."*

Le prix du lait est aujourd'hui au même niveau qu'en 1980, alors que les coûts de production ont, eux, largement augmenté, résume Erwin Schöpges de l'EMB. *"Les parlementaires européens doivent prendre des décisions immédiatement", assène-t-il.*

[> VIDEO: "Mon père vendait son lait plus cher que moi"](#)

Pour symboliser la surproduction actuelle qui affecte les marchés européens, les producteurs ont déversé un "lac" de lait sur la place du Luxembourg.

<http://www.rtl.be/info/economie/monde/892059/bove-les-deputes-europeens-ont-assassine-les-producteurs-de-lait>

## Bové: les députés européens ont assassiné les producteurs de lait (RTL)



Photo : © X. Delwarte

***Le "paquet lait", adopté en février dernier par le parlement européen et censé permettre l'adaptation du secteur à la sortie des quotas en 2015, enfonce encore plus les agriculteurs et les empêche de vivre de la production de leur ferme, a déploré mardi le député européen français José Bové, en marge de la manifestation organisée à Bruxelles par l'European Milk Board (EMB).***

10 Juillet 2012 14h48

*"Les producteurs de lait ont été victimes d'un assassinat avec le vote du paquet lait", a déclaré José Bové en face du parlement européen. "Aucune négociation de ce paquet n'est prévue, c'est une honte pour l'agriculture européenne. Et un deuxième assassinat se profile avec les discussions sur la politique agricole commune (PAC) qui sera mise en oeuvre après 2013. Les aides iront en premier lieu aux grands industriels." M. Bové, vice-président de la commission parlementaire Agriculture et Commerce international, ne croit pas que la réglementation introduite par le paquet lait peut renforcer le pouvoir de négociation des éleveurs, puisqu'elle n'est accompagnée d'aucune formule pour garantir un niveau de prix suffisant.*

### **"Confier la régulation au secteur privé ne marche pas"**

Isabelle Durant (Ecolo), vice-présidente du parlement européen et qui a également voté contre le paquet, a réclamé une *"adaptation de l'offre et de la demande pour éviter le pourrissement de la situation auquel mène le paquet lait"*. Le député européen Marc Tarabella (PS), qui a quant à lui voté en faveur du paquet, ce qui lui a valu quelques quolibets des producteurs présents au rassemblement, a assuré soutenir les propositions de l'European Milk Board (EMB). *"L'autorité publique doit être le gendarme des marchés, confier la régulation au secteur privé ne fonctionne pas"*, a-t-il souligné.



Photo : © X. Delwarte

### **Durcissement annoncé si la situation n'évolue pas**

L'European Milk Board s'est réjoui que sa proposition de réduction volontaire des volumes de production soit discutée au sein de la commission agricole. *"C'est la conséquence positive de l'action d'aujourd'hui (mardi, NDLR)"*, a déclaré le président de la confédération, Romuald Schaber, en référence aux quelque 5.000 litres de lait qui ont été déversés devant le parlement européen. *"Ce mardi, il s'agissait de la dernière action symbolique"*, a renchéri Erwin Schöpges de l'EMB. *"Nous reviendrons pour des actions nettement plus dures le 19 septembre si la situation n'évolue pas immédiatement."*

<http://www.rtl.be/info/economie/monde/892059/bove-les-deputes-europeens-ont-assassine-les-producteurs-de-lait>



## Un lac de lait à Bruxelles (Interview d'Eric Wyngaert sur RTL)

Luxembourg à Bruxelles. Ils dénoncent une situation intenable dans le secteur, en raison de la surproduction qui continue à tirer le prix du lait à la baisse. Eric Wyngaert, un producteur de lait, explique la situation au micro de Benoit Duthoo.

<http://www.rtl.be/videos/video/403848.aspx>

---

## José Bové: "La "paquet lait" européen est un assassinat des producteurs"

(10/07/2012) © La Dernière Heure 2012



Photo : © X. Delwarte

## "Les producteurs de lait ont été victimes d'un assassinat avec le vote du paquet lait"

**BRUXELLES** Le "paquet lait", adopté en février dernier par le parlement européen et censé permettre l'adaptation du secteur à la sortie des quotas en 2015, enfonce encore plus les agriculteurs et les empêche de vivre de la production de leur ferme, a déploré mardi le député européen français José Bové, en marge de la manifestation organisée à Bruxelles par l'European Milk Board (EMB).

**"Les producteurs de lait ont été victimes d'un assassinat avec le vote du paquet lait", a déclaré José Bové en face du parlement européen.** "Aucune négociation de ce paquet n'est prévue, c'est une honte pour l'agriculture européenne. Et un deuxième assassinat se profile avec les discussions sur la politique agricole commune (PAC) qui sera mise en oeuvre après 2013. **Les aides iront en premier lieu aux grands**

**industriels."**

**M. Bové**, vice-président de la commission parlementaire Agriculture et Commerce international, ne croit pas que la réglementation introduite par le paquet lait peut renforcer le pouvoir de négociation des éleveurs, puisqu'elle n'est accompagnée d'aucune formule pour garantir un niveau de prix suffisant.



Photos - © X. Delwarte

Isabelle Durant (Ecolo), vice-présidente du parlement européen et qui a également voté contre le paquet, a réclamé une "adaptation de l'offre et de la demande pour éviter le pourrissement de la situation auquel mène le paquet lait".

Le député européen Marc Tarabella (PS), qui a quant à lui voté en faveur du paquet, ce qui lui a valu quelques quolibets des producteurs présents au rassemblement, a assuré soutenir les propositions de l'EMB. "L'autorité publique doit être le gendarme des marchés, confier la régulation au secteur privé ne fonctionne pas", a-t-il souligné.

**L'European Milk Board s'est réjoui que sa proposition de réduction volontaire des volumes de production soit discutée au sein de la commission agricole.** "C'est la conséquence positive de l'action d'aujourd'hui (mardi, NDLR)", a déclaré le président de la confédération, Romuald Schaber, en référence aux quelque 5.000 litres de lait qui ont été déversés devant le parlement européen.

**"Ce mardi, il s'agissait de la dernière action symbolique", a renchéri Erwin Schöpges de l'EMB.**

"Nous reviendrons pour des actions nettement plus dures le 19 septembre si la situation n'évolue pas immédiatement."



Photos - © X. Delwarte



Photos - © X. Delwarte

## Crise du lait : Un lac de lait devant le Parlement européen

[Le Sillon Belge](#), mardi 10 juillet 2012, 14:43

### Plusieurs dizaines de producteurs de lait en colère devant le Parlement européen



### Crise du lait : Un lac de lait devant le Parlement européen

Il était 11h55 lorsque le premier litre de lait s'est écoulé du lac de lait que les producteurs laitiers membres de l'EMB et du MIG avaient monté; place du Luxembourg, devant les bâtiments du Parlement européen. Les producteurs laitiers voulaient par là mener une action symbolique, signifiant qu'il était «midi moins cinq», que le marché européen du lait est saturé, avec toutes les conséquences que cela va provoquer.



Photo : © X. Delwarte

Selon Romuald Schaber, président de l'European Milk Board (EMB), le prix de base est redescendu à 0,25

euro le litre alors qu'il coûte 0,40 euro au producteur. Les producteurs réclament principalement deux mesures concrètes :

**une réduction volontaire des volumes, accompagnée d'indemnités pour les producteurs ; une agence de surveillance rassemblant les différents acteurs du secteur afin d'assurer une régulation du marché et garantir un prix rentable pour le producteur, et pour un coût relativement limité. Pour réduire la production de l'UE de 2%, seuls 450 millions d'euros seraient nécessaires, estime R. Schaber.** Le prix du lait pourrait ainsi être maintenu à un niveau supérieur à 0,30 /litre.

Sieta Von Keimpena, vice-présidente de l'EMB, souligne qu'il y a de l'argent disponible à la Commission européenne pour intervenir en cas de crise, et on est, de façon évidente, en situation de crise. Selon elle, les politiciens européens (ministres et parlementaires) devraient se préoccuper de la production alimentaire pour l'avenir. Comme elle est néerlandaise, elle signale qu'aux Pays-Bas, 3% des fermiers ont moins de 40 ans, 45% ont plus de 55 ans. Produire de la nourriture, c'est du travail et nous risquons de perdre ces personnes qui veulent encore produire de la nourriture.



Photo : © X. Delwarte

**Erwin Schöpges, président du MIG, insiste pour que l'action politique ne traîne pas. Après la grave crise de 2008-2009, on n'a rien entrepris pour résoudre le problème dans le secteur laitier. Nous avons discuté pendant deux ans, mais cela n'a rien apporté. Aujourd'hui, nous menons une action symbolique avec 5.000 litres de lait, mais si rien ne change à court terme, nous devons envisager des actions plus dures.** Le prix du lait est aujourd'hui au même niveau qu'en 1980, alors que les coûts de production ont, eux, largement augmenté, résume Erwin Schöpges de l'EMB.

<http://www.lesoir.be/actualite/economie/agriculture/2012-07-10/crise-du-lait-un-lac-de-lait-devant-le-parlement-europeen-926043.php>



Photo : © X. Delwarte





Photo : © X. Delwarte

# Les producteurs de lait manifestent à Bruxelles

DIDIER ZACHARIE (LE SOIR)

mardi 10 juillet 2012, 11:09

**Une centaine d'agriculteurs manifestent aujourd'hui dans les rues de Bruxelles contre le prix du lait qui ne cesse de baisser. La circulation autour du quartier européen est perturbée.**



©René Breny – Le Soir

En marge du Conseil des ministres européens qui doit avoir lieu ce mardi, les agriculteurs sont descendus en tracteur pour manifester contre le prix du lait, en constante baisse, alors que les coûts de production ne cessent, eux, d'augmenter.

L'offre dépasse aujourd'hui la demande, si bien que le prix négocié tourne autour de 0,26€ alors que les coûts de production sont à 0,40€. Cette situation, pointent les producteurs de lait, ne leur permet plus de gagner leur vie. « Toucher 24 centimes aujourd'hui, on touchait déjà ce prix-là il y a 30 ans », déclare un agriculteur du Hainaut, « imaginez-vous salarié aujourd'hui avec un traitement d'il y a 30 ans... Qu'est-ce que vous faites ? »

Or, en 30 ans, les coûts de production ont augmenté de 30 à 40 % (mazout, électricité, engrais...). Les producteurs de lait demandent donc aux autorités européennes une régulation pour remplacer les quotas laitiers qui sont amenés à disparaître en 2015. Sans quoi, c'est le métier même de l'agriculture, déjà mis à mal par l'industrialisation et la mondialisation économique, qui risque de disparaître.

[En 2011, l'agriculture ne représentait déjà plus que 2 à 3 % du PIB belge et n'employait que 2 % de travailleurs actifs, soit une baisse de 3,5 % en moyenne chaque année.](#) Les petites exploitations tendent à disparaître, faute de moyens et de revenus. En 30 ans, le pays a perdu 63 % de ses exploitations. Et pourtant, comparée à celle de ses voisins européens, la situation des agriculteurs belges en termes de revenus est parmi les plus avantageuses. C'est dire les difficultés du secteur primaire.

<http://www.lesoir.be/actualite/economie/2012-07-10/les-producteurs-de-lait-manifestent-a-bruxelles-926002.php>



## La bière et le lait aideraient à maigrir

POLINA VOROBIEVA (Le SOIR)

jeudi 21 juin 2012, 11:47

**Au premier abord, la bière et le lait n'ont pas grand-chose en commun. Si ce n'est peut-être la nicotinamide riboside. Une molécule « miracle » qui prévient la prise de poids et le diabète.**



©Belga

Qui a dit que la bière faisait grossir ? Une précédente étude publiée par des chercheurs allemands du German Institute of Human Nutrition avait prouvé que le doux breverage [n'était pas responsable des « bides à bières »](#). Aujourd'hui, les chercheurs de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) vont encore plus loin : une molécule naturellement présente notamment dans le lait et peut-être dans la bière, appelée [nicotinamide riboside, aurait des effets inespérés sur la prise de poids et le diabète](#).

En effet, les souris soumises « à un régime riche en graisse qui avaient reçu de la NR ont montré sur la balance que leur prise de poids n'atteignait que 60 % de celle des souris ayant reçu la même alimentation, mais sans NR », selon l'étude. En plus de ces vertus « amincissantes », les chercheurs font une observation majeure : aucune des souris traitées n'a donné de signes du développement d'un diabète, à la différence des autres. « *Même avec un régime normal, la NR améliore la sensibilité à l'insuline.* »

Lorsqu'ils ont approfondi leurs recherches, les scientifiques ont observé que l'ingestion de nicotinamide riboside, cette fameuse molécule présente dans le lait et la bière, stimulait indirectement l'activité des sirtuines, des enzymes qui activent la combustion des graisses et les capacités oxydatives des cellules.

Mais que les grands amateurs de bières (et/ou de lait ?) se fassent une raison, ce n'est pas la peine de se jeter sur le premier casier venu. On ne sait pas encore quelles quantités de ce NR est présente dans un 33, ni même dans un verre de lait : « *A l'heure actuelle, nous ne pouvons pas mesurer sa concentration dans le lait, préviennent les chercheurs de Lausanne. Impossible donc de savoir combien il faudrait en boire pour pouvoir en observer les effets.* »

# ***Le lait recèle une incroyable vitamine cachée***

*(Ecole Polytechnique de Lausanne)*

***06.06.12 - Une équipe de recherche lausannoise est parvenue à identifier une molécule naturellement présente notamment dans le lait, la nicotinamide riboside, dont les effets bénéfiques sur l'organisme sont spectaculaires. Elle prévient la prise de poids, le diabète, et améliore la performance musculaire.***

Le lait, peut-être la bière, et sans doute de nombreux autres aliments de consommation courante contiendraient une molécule dont les effets sur le métabolisme sont proprement spectaculaires. Johan Auwerx, professeur au Laboratoire de physiologie intégrative et systémique (LISP) et titulaire de la Chaire Nestlé en métabolisme énergétique de l'EPFL, occupe la Une de la [revue Cell Metabolism du jour](#). Il y décrit une série d'expériences menées sur la nicotinamide riboside (NR), une substance encore très peu étudiée, mais dont on sait déjà qu'elle favorise indirectement l'activité des mitochondries, les «usines énergétiques» des cellules vivantes.

Avec son équipe et le laboratoire d'Anthony Sauve au Weill Cornell Medical College (New York), Johan Auwerx a souhaité étudier plus en détail le rôle de la NR. Le premier défi ayant été de l'obtenir, car sa synthèse est encore compliquée et coûteuse. Des souris ont ensuite été utilisées pour mesurer in vivo ses effets. Ceux-ci se sont révélés remarquables, à plusieurs points de vue:

**Obésité évitée.** Soumises à un régime riche en graisse, les souris qui ont reçu de la NR ont montré sur la balance que leur prise de poids n'atteignait que 60% de celle des souris ayant reçu la même alimentation, mais sans NR. En outre, aucune des souris traitées n'a donné les signes du développement d'un diabète, à la différence des autres. «Même avec un régime normal, la NR améliore la sensibilité à l'insuline», souligne Carles Cantó, premier signataire de l'article.

**Efficacité musculaire augmentée.** Les rongeurs qui ont bénéficié d'un complément alimentaire en NR durant dix semaines dépassaient en outre leurs congénères de 10% dans les courses d'endurance. Elles étaient en meilleure forme, ce que confirme la constitution de leurs fibres musculaires sous le microscope.

**Meilleure dépense énergétique.** Après huit semaines d'une alimentation normale enrichie de NR, les souris démontraient une meilleure résistance thermique dans un environnement climatisé.

Pour les chercheurs, ces résultats trouvent leur explication dans une amélioration du fonctionnement des mitochondries. Des investigations de détails leur ont permis de démontrer que l'ingestion de NR stimulait indirectement l'activité des sirtuines. Or ces enzymes améliorent les fonctions métaboliques liées aux mitochondries, dont la combustion des graisses et les capacités oxydatives des cellules. «Nos précédentes recherches agissaient génétiquement sur le «frein» de cette activité; celles-ci permettent au contraire d'appuyer sur la pédale des gaz!», illustre Johan Auwerx.

Certains des effets du vieillissement sont aussi mis en échec par l'amélioration du travail des mitochondries. Beaucoup des fonctions de l'organisme se dégradent en raison de la baisse d'activité de celles-ci ; en parvenant à la stimuler grâce à la NR, les chercheurs pensent pouvoir améliorer la santé, voire la longévité - des essais d'ores et déjà menés sur des vers nématodes semblent le démontrer. «Car cette substance a également la particularité d'agir sur un très large spectre d'êtres vivants, des levures aux mammifères en passant par les vers!» ajoute Carles Cantó.

## **Pas d'effets secondaires**

Ce ne sont pas là les seuls atouts de cette «vitamine cachée». Le fait qu'elle soit naturelle et présente dans plusieurs aliments, en premier lieu, facilitera grandement son acceptation par la population dans une optique d'utilisation nutritionnelle ou thérapeutique. En outre, «malgré tous nos efforts, nous ne sommes pas parvenus à déceler d'effets secondaires» poursuit Carles Cantó. Même avec des doses dix fois supérieures à la quantité «efficace» du produit, aucun trouble ne s'est développé. «Il semble vraiment que les cellules utilisent ce dont elles ont besoin au moment où elles en ont besoin, et que le reste est mis en attente sans se transformer en un quelconque dérivé dangereux pour la santé», explique le chercheur. A ce titre, dans l'exemple du traitement des effets du cholestérol, la NR aurait un avantage décisif sur son «cousin» le NA (acide nicotinique, ou niacine): il est aussi efficace, mais provoque des troubles secondaires.

Ces travaux auront certainement de nombreuses implications dans les domaines de la nutrition, du soin de certains troubles, voire du développement d'«aliments». «En premier lieu il faudrait toutefois que d'autres laboratoires, ainsi que des entreprises capables de la synthétiser ou de l'extraire, s'intéressent à cette molécule», dit Johan Auwerx. S'il a pu détecter la NR dans le lait, il suspecte déjà sa présence ailleurs. «Mais à l'heure actuelle, nous ne pouvons même pas mesurer sa concentration dans le lait, prévient-il. Impossible donc de savoir combien il faudrait en boire pour pouvoir en observer les effets.»

C'est un nouveau champ de recherche que vient d'ouvrir la «vitamine cachée du lait». Il intéressera de nombreux corps de métiers, des médecins aux nutritionnistes et aux sportifs, ainsi que les producteurs de vitamines synthétiques. Le travail ne fait que commencer, mais «nous savons désormais pourquoi les mamans ont raison de dire à leurs enfants de boire leur lait!», plaisante Johan Auwerx.

- Auteur: [Emmanuel Barraud](#)
- Source: Mediacom

<http://actu.epfl.ch/news/le-lait-recele-une-incroyable-vitamine-cachee/>

---

## Vidéos sur U tube :

**Vidéo du Groupe de l'Alliance progressiste des Socialistes & Démocrates au Parlement Européen (Interview du député européen belge M. Tarabella et E. Schöppes)**

<http://youtu.be/aKkwW36mkCg>

---

## English articles :

<http://www.reuters.com/article/2012/07/10/us-eu-dairy-lake-idUSBRE8690YO20120710>

## EU farmers deliver moo-ving "milk lake" protest

BRUSSELS | Tue Jul 10, 2012 3:15pm EDT

(Reuters) - Dairy farmers sprayed thousands of liters of milk outside the European Parliament in Brussels on Tuesday, creating a "milk lake" to protest against low prices.

Protesters from around Europe, including Italy, Germany, Ireland and [France](#) blocked off a square with tractors and statues of cows brightly painted in the national colors of EU member states.

One milk producer perched on a haystack and used an industrial-sized hose to spray the contents of a milk truck into a makeshift tarpaulin pool, splashing demonstrators, spectators and reporters.

The "milk lake" was intended to symbolize an oversupply of milk in the European market, with protesters ringing cowbells and denouncing moves to phase out production quotas, resulting in more milk on the market and lower prices.

European Milk Board members in flannel shirts and cowboy hats addressed the gathering. One lamented the excess milk production and how little farmers were getting paid, to loud cheers from the crowd. Another blamed the European Union's executive Commission, to even more raucous applause.

Once the "lake" was full, the pool was opened, and the milk ran down the street into the gutter. Some farmers in rubber boots happily splashed around in the milk river.

Marc Tarabella, a socialist member of the Parliament, said the protesters had a just cause.

"Their fight is also ours," he said.

"How can we accept that some workers are working at a loss? Working to lose money? We cannot close our eyes to this human and social drama."

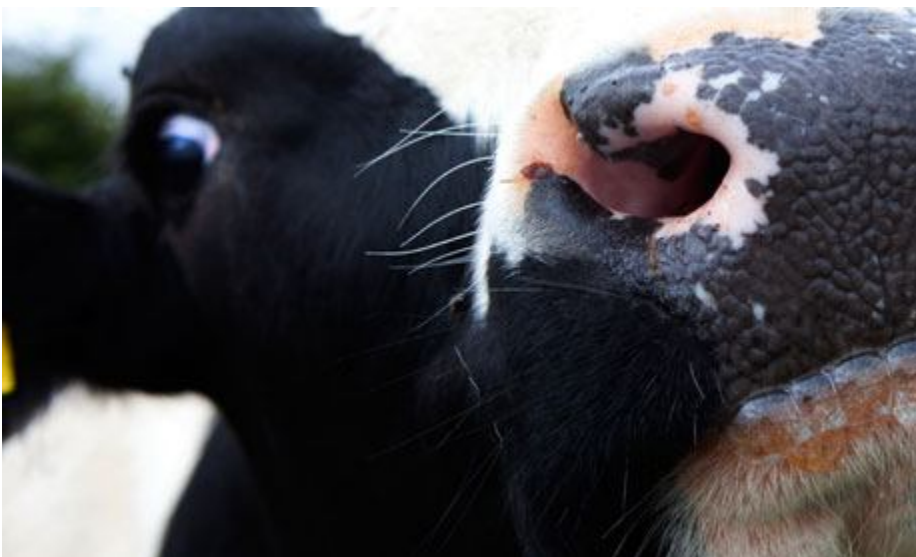
(Reporting by Gemma La Guardia; editing by [Rex Merrifield](#))

---

## Milk farmers threaten to protest during Olympics

Farmers 'in desperation street' amid claims that planned milk price cuts will drive even more out of business (The Guardian)

• [Jill Insley](#) • [guardian.co.uk](#), Friday 6 July 2012 16.16 BST



If milk price cuts go ahead farmers could run at a loss of £375 a year per cow. Photograph: Graham Turner for the Guardian

Dairy farmers are threatening to disrupt milk supplies during the Olympics in protest at planned milk price cuts, which they say will push them out of business.

Lobbying group [Farmers for Action](#) has warned that if prices are not restored to pre-April levels by 1 August they will disrupt the delivery of milk. David Handley, a Welsh dairy farmer who is chairman of the organisation, told the BBC Radio 4 [Farming Today](#) programme: "If we don't get reinstatement, we are looking at disruption of milk supply. That could come in many forms and with us running into something that is very important to many people: the Olympics."

"Part of our action is likely to disrupt. That's unfortunate, but at the end of the day we are in desperation street."

His warning follows announcements in the past seven days from three dairy processing companies – Robert Wiseman Dairies, Arla Foods UK and Dairy Crest – that they intend to cut the prices paid to farmers for milk by 1.7p per litre, 2p per litre and 1.65p per litre respectively. The processors say the move, which follows cuts in April and June, is a result of deterioration in the commodity markets for skimmed milk powder and wholesale cream.

But groups representing farmers' interests to the processors say the cuts will mean milk prices are unsustainable, driving even more dairy farmers out of business. Their numbers have already dropped by 40% to 10,700 in the last 10 years. About three farmers a week left dairy farming in the year to May 2012, according to Food Standards Agency figures.

Jonathan Ovens, a dairy farmer and chairman of one such group – the Arla Foods Milk Partnership – said: "Farmers simply cannot afford to go into the winter making a loss of 5p per litre."

Dairy farmers enter contracts, typically lasting from three to 12 months, to supply milk to processors. While these contracts ensure they have a buyer for their milk, the agreements do not fix the price over the term of the contract and processors can change the amount they pay without notice. One processor – Dairy Crest – gave just four days' notice of its previous cut.

Some of the major retailers – Tesco, Sainsbury's, Waitrose and Marks & Spencer – have corporate responsibility strategies which include terms to protect farmers. Tesco and Sainsbury's pay a price per litre that covers the cost of production, with Sainsbury's currently paying 30.56p per litre. Waitrose pays a market leading price, aiming to top the prices paid by the other retailers.

But Rob Newbery, chief dairy adviser for the [National Farmers Union](#), said that the three processors involved in these cuts supply milk to the Co-op, Morrisons and Asda, which do operate in the same way. "They claim to work with farmers, but at the moment because they pay the processors' own prices plus a small premium, it's dragged the price paid to farmers below the cost of production – to about 25p per litre," he said.

A Morrisons spokesperson said: "To ease the pressure on dairy farmers we pay a penny premium for every litre of milk we buy, which the processors distribute among their non-aligned producers groups. We have also extended our milk contracts to 2015, providing long-term security to farmers."

A spokesperson for the Co-operative said: "We are doing everything we can to attempt to alleviate the pressures facing dairy farmers during these tough trading conditions. Earlier this week we took the decision that we would, from 1 August, increase the premium we pay on milk to farmers by 0.65p per litre, taking it to 2p per litre – the farmers we deal with have now been notified of this.

"We remain in constant dialogue with farmers, and will keep the situation under review."

The average cow produces 7,500 litres of milk a year, meaning an annual loss of £375 per cow or £45,000 for a typical herd of 120 cows. Newbery says the cold wet spring and summer has already made life difficult for dairy farmers, who have been unable to make silage and have had to bring their cows in early because of wet under-foot conditions. At the same time they have suffered steep inflation in energy, feed and fertiliser costs.

"They can't face the winter with these losses," he said. "Scale is irrelevant. We don't see this as driving a move to large-scale business, but threatening the future of the UK dairy industry."

The NFU says it will support peaceful and lawful protest, and has joined the call for milk prices to be reinstated to pre-April levels. About 2,000 NFU members will converge on London next week to meet the department for the environment, food and rural affairs minister Jim Paice, and [call for fair dealings between farmers and dairy companies](#).

